

---

## ÉDITORIAL

---

### Des articles dans *Repères* d'un style différent

Il s'agit d'un "nouveau style" à inventer pour communiquer sans fard avec les collègues autour d'une idée, d'une pratique qui nous a séduit(e).

Des articles de ce style correspondent à la situation d'auteurs qui veulent faire un clin d'œil mathématique ou historique, souhaitent montrer ce qui leur paraît décisif dans une approche qui leur a semblé particulièrement significative et enrichissante pour eux et/ou pour leurs élèves : coup de projecteur sur une idée ou sur une méthode donc, mais éclairage bref que l'auteur ne souhaite pas prolonger en accompagnant le lecteur jusqu'au bout de sa réflexion de professeur; il s'interdit en quelque sorte d'établir lui-même un rapport complet entre ce qu'il nous présente et les mathématiques en général ou telle ou telle classe en particulier.

Tout en restant modeste, l'auteur estime d'une certaine façon que son idée est suffisamment "belle" en soi pour qu'il ne soit pas nécessaire de la justifier par des considérants d'utilité externe, qu'elle parle assez d'elle-même pour que chaque lecteur puisse faire le pont entre ce qui est dit et la classe; l'auteur ne prétend donc pas que son idée "marche dans toutes les classes" pas plus qu'il n'indique comment faire pour l'appliquer ici ou là : il pose comme un principe qu'à partir d'une telle suggestion, les choix pédagogiques qui permettront ou non de la mettre en œuvre

dans une classe ou un amphi relèvent exclusivement de la responsabilité du professeur.

Dans ce cas donc, par honnêteté et souci de cohérence, puisque l'auteur aura choisi de ne pas argumenter autour de sa présentation, son travail de rédaction sera de réduire au strict minimum les considérants externes qui pourraient brouiller la nature de son message en s'apparentant à du prosélytisme; il cherchera par contre à présenter ses idées de façon suffisamment incisive, percutante et claire pour que, séduit par la consistance du propos, le lecteur ait envie d'aller voir ce qu'il y a derrière, que piqué de curiosité ce dernier se donne la peine de travailler assez la matière intellectuelle sous-jacente pour en comprendre l'essence.

#### Pourquoi expliciter ainsi une telle proposition ?

La raison est essentiellement la suivante : à écouter ce qui se dit ici ou là, il semble que le comité de lecture de la revue *Repères-IREM* ait acquis la redoutable réputation d'être exigeant. Réputation fondée ou non, mais redoutable car à double tranchant : une telle réputation a du bon lorsqu'elle pousse les auteurs à écrire des articles plus fouillés qui font le bonheur des lecteurs de la revue, mais elle peut aussi avoir pour double effet pervers de conduire certains auteurs à une autocensure stérilisante et d'autres à empeser leurs

EDITORIAL

productions de commentaires superfétatoires dont ils se seraient bien passés à titre personnel, mais qui leur paraissent indispensables pour satisfaire aux exigences supposées incontournables du comité de lecture.

Étant donné que les membres du comité sont souvent intervenus auprès des auteurs pour qu'ils explicitent davantage leurs présupposés théoriques et/ou la façon dont ils conduisent leur démarche en classe (ceci de telle sorte que le lecteur ne soit pas "dupé" par un facile "ça marche !" qui "ne marche pas si bien que ça" quand il essaye de reproduire "naïvement" la situation), il nous a semblé nécessaire d'expliciter davantage aujourd'hui les styles d'articles qui nous paraissent compatibles avec une forte exigence de fond. Peut-être arriverons-nous ainsi à limiter les conséquences des malentendus qui, par ouï-dire, résultent toujours de telles interventions.

L'exigence de fond qui a dominé jusqu'ici les choix du comité de lecture et qui - je l'espère - continuera à être son fil directeur se situe au niveau de la consistance des articles.

De façon précise, pour tout article soumis à la revue, les questions initiales que se pose chaque membre du comité de lecture - qu'il soit ou non d'accord avec ce qui y est affirmé - sont : Y a-t-il matière à penser dans cet article ? La présentation qui est faite d'une pratique ne masque-t-elle pas trop la réalité que l'on donne à voir ? (Je rappelle que tous les membres du comité font une première lecture de tous les articles proposés à la revue afin, précisément, que le jugement de consistance des articles se fasse en tenant compte de la grande diversité des membres du dit comité.)

A partir de là, les articles que nous vous invitons à soumettre pour publication dans la revue doivent, dans un style qui ne peut être que celui propre à l'auteur, être en adéquation soit avec le "nouveau" style que nous venons d'esquisser, soit avec celui qui a dominé dans les numéros précédents.

Le style qui a présidé majoritairement jusqu'ici correspond assez bien - nous pensons - à des rédactions qui se présentent comme la synthèse ou l'aboutissement d'écritures intermédiaires; il permet de produire des articles achevés en ce sens qu'au delà de la présentation d'idées ou d'activités mathématiques consistantes, l'auteur pense utile de compléter son propos de commentaires épistémologiques, didactiques, historiques ou éthiques qui devraient aider le lecteur à mieux "récupérer" pour lui-même et pour ses élèves une partie du travail de recherche et d'expérimentation qui a déjà été effectué et qui fonde l'article.

Il est très important que chaque numéro de *Repères* puisse continuer à proposer à ses lecteurs de tels articles, car ils apportent beaucoup à ceux qui les travaillent; ce que nous tenons à préciser ici, c'est qu'il n'est nullement indispensable que tous les articles de la revue revêtent cette forme achevée.

L'optique nouvelle autorise donc des articles en un sens plus "spontanés" qui pourront, pour être incisifs et profonds, se permettre d'être courts, ostensiblement elliptiques sur de nombreux aspects par ailleurs essentiels; en particulier, ils ne devront absolument pas être alourdis par des commentaires épistémologiques, didactiques ou historiques dont l'auteur ne ressent pas directement la nécessité pour éclairer son propos.

Nous espérons donc, par cette mise au point explicite et par les différentes réalisations que vous allez peu à peu découvrir dès le présent numéro, donner ou redonner envie de publier dans la revue à des auteurs qui acceptent les exigences d'un texte de qualité, mais qui vivent les contraintes de l'écriture de façon trop pesante lorsqu'ils se sentent obligés de rajouter des considérants qui ne sont pas précisément au cœur de ce qu'ils souhaitent communiquer.

Marc LEGRAND